

JOVENEL MOÏSE
JOVENEL MOÏSE

PRÉSIDENT ÉLU DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI
PRÉSIDENT ÉLU DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

Malgré quelques imperfections coutumières, le Conseil Électoral Provisoire a réussi à organiser le 29 novembre 2016 les élections en Haïti. Ce fut donc un succès et cela nous servira de modèle pour l'avenir.



Élu sous la bannière du PHTK, dont l'ex-président Michel Martelly représente la mascotte du parti, Jovenel Moïse aurait pu briguer le poste de président à titre personnel ou sous une autre étiquette. En fait, il serait mieux d'utiliser l'expression « répons paysan » qui a une connotation plus philosophique.

Monsieur le Président, vous savez que la tâche est énorme pour changer les mœurs et poser les pierres d'une nouvelle société. Devons-nous faire une autocritique ? Trois cent ans d'esclavage et une indépendance acquise au prix de beaucoup de souffrance n'ont pas permis d'insuffler au peuple haïtien l'orgueil et le prestige indispensable pour faire honneur à nos héros ! Haïti est la première république noire du monde. L'égoïsme et le narcissisme du peuple haïtien le poussent davantage à de mauvais calculs politiques et antipatriotiques.

Faut-il rire ou pleurer face à ce constat ? La gauche haïtienne qui a noyé la jeunesse n'a pas eu de vision cohérente pour guider la nation vers le développement économique et socioculturel. Ils ont voulu saboter les dernières élections comme l'ont fait les gauchisants américains suite à la déroute des démocrates avec Hillary Clinton. La similarité entre les deux pays est patente. Ces crapules de la gauche veulent gagner à tout prix comme si le pouvoir leur revenait de plein droit !

La victoire de Donald Trump aux États-Unis et celle de Jovenel Moïse en Haïti vont marquer respectivement un grand virage dans la gestion sociale et économique de ces deux républiques. Chez nous, il manque des intellectuels aux affaires et la révolution de 1946 n'a rien changé à la gangrène sociale ou à la médiocratisation de l'intelligentsia haïtienne. Depuis longtemps, les étrangers prennent plaisir à se moquer de nous et continuent de le faire en pointant du doigt les problèmes de notre société comme celui de la discrimination raciale que certain médiocre perpétue.

Vos responsabilités consistent à réformer toutes les institutions de l'État afin de combattre la corruption et de rehausser le prestige de la nation dans le monde. **À plusieurs reprises, le peuple haïtien a été victime de travers malicieux.**

MÉDIATISATION DE LA MISÈRE HAÏTIENNE

La politique peut être analysée à partir de deux éléments principaux : la façon dont les questions d'intérêt national sont posées et la cohérence des discours politiques. Les étrangers en mission en Haïti sont pour la plupart bien intentionnés. D'autres se sont insidieusement servis de nos dirigeants pour



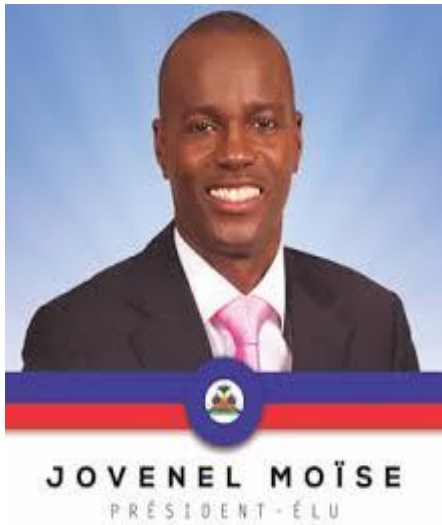
nous insulter et montrer au monde comment l'haïtien dans sa médiocrité refuse de favoriser le développement du pays.

Les plus beaux livres d'histoire de la république ont été écrits par des étrangers. Il faut se rappeler du livre répugnant de l'écrivain Graham Greene qui sous le gouvernement de Duvalier nous qualifia de « comédiens », de peuple atteint de problèmes de santé mentale, d'un manque de bons sens affectant une large portion de la société haïtienne.

D'autres mauvais souvenirs surgissent de ma mémoire comme celui du journaliste anglais, Alan Donald Whicker, présentateur à la BBC qui a effectué en 1969 des interviews du président François Duvalier dans lesquelles le président faisait l'éloge de son gouvernement. De retour à Londres, le journaliste qualifia Duvalier comme « père de tous les dictateurs ». D'après le journaliste, le primitivisme régnait dans la capitale (Port au-Prince), la corruption fleurissait, l'agriculture était en friche et les femmes haïtiennes étaient décrites comme les plus laides des Caraïbes. Il disait que tout cela constituait un fardeau et que le pays était toujours dirigé par des hommes incultes, ignares oubliant l'intérêt national du pays.

Je me souviens également du grand duvaliériste de l'époque, M. Luckner Cambronne surnommé « le vampire des Caraïbes », car il vendait dans les années 70 du sang haïtien aux États-Unis, à raison de 5000 à 6000 litres par mois. Il mourut à Miami quasiment pauvre. Il y eut enfin ce médecin canadien, M. Jacques Pépin, qui déclara que la porte d'entrée du sida aux États-Unis était Haïti.

Un des membres du gouvernement de Michel Martelly a eu l'audace d'inaugurer une place publique à « cité soleil » sous le nom « PLACE DE LA FIERTÉ ». Le gouvernement Martelly n'a jamais pensé à construire un stade omnisport ou rénover le littoral souillé et dévasté de la capitale haïtienne. Quelle fierté ! Aucun gouvernement n'a pensé à assainir en mémoire de tous les anciens esclaves le quartier insalubre de la Croix-des-Bossales !



Pour empêcher les enfants haïtiens d'accéder à d'autres univers, le MIT (Massachusetts Institute of Technology) situé à Cambridge a déboursé la faramineuse somme d'un million de dollars pour favoriser l'apprentissage du créole dans les écoles. Attifé à la Aublain Jolicoeur [1], M. Michel Degraffes, chef de projet du MIT, s'est offusqué de la visite du 12 mai 2015 du président français, M. François Hollande en Haïti. Contrairement à ce que pensait Michel Degraffes, il aurait été préférable de construire des laboratoires de langue anglaise à travers le pays comme à l'époque où des professeurs d'anglais venaient de

l'extérieur pour enseigner cette langue dans certains établissements scolaires du pays.

Le journaliste français, ami personnel de Jean-Bertrand Aristide, Christophe Wargny a écrit un livre intitulé « Haïti n'existe pas ». 1804-2004 : deux cent ans de solitude dans lequel il décrit Aristide comme un homme sans vision. Voici un extrait de ce livre: « Haïti... pays de la loi de la jungle, même s'il n'y a pas plus de jungle que de loi. Bref, terre de violence. Rituelle, endémique, politique, crapuleuse. Vagues

imprévisibles et successives de règlements de comptes, de pneus brûlés, de tortures, de meurtres, d'émotions et d'émeutes. Perfection ou symbole d'arbitraire, de duplicité, de brutalité ou de sadisme. » Puis, il ajoute : « Haïti... gouvernée de surcroît par des satrapes cyniques et vénaux, livrée à leurs sicaires, voilà pour le complément d'image. Quant aux oligarques et aux ploutocrates locaux, des Américains les ont même baptisés d'initiales qui leur sont restées. Élite moralement répugnante... le peuple d'en bas à lui-même bien mauvaise réputation : analphabète, revanchard, immature, mal portant, brutal, incendiaire maléfique. Corrompu lui aussi ».

Faisant allusion à son ami, il écrit ainsi : « Égoïsme, incompetence, arbitraire, concussion ? Parler de déficit de notoriété ou d'inefficacité paraît euphémique à tous les observateurs. Le crédit de l'homme clé ou de l'homme-orchestre de la décennie et demie écoulée paraît au plus bas. Jean-Bertrand Aristide, qui bénéficia d'un soutien quasi inégalé dans toute l'histoire d'Haïti, n'est plus qu'un prophète sans projet, un président en sursis, le souverain régnant sur un royaume d'ombres qu'il ne fait plus rêver et à qui il peigne à faire peur. »

À vous de juger ! Il est tout à fait regrettable de ne pas pouvoir reproduire ici tout le livre.

LE PROBLÈME DES FAD'H

L'insécurité en Haïti est un problème endémique à la société à cause de l'ingérence du pays voisin. Au temps où l'armée existait et sécurisait la nation, les marchés publics n'étaient pas incendiés. Serait-ce une façon d'appauvrir les petits commerçants, d'augmenter la misère ?

Les Dominicains prennent plaisir à soudoyer nos fumistes de politiciens. Ces infâmes renégats facilitent la mise en place des desideratas dominicains dans nos affaires. Le président Dumarsais Estimé est le seul à ne pas avoir reçu ces sales pots-de-vin ! M. Max Bellerive est chef du gouvernement du Président Jocelerme Privert. Ce dernier a eu le toupet d'accepter des soldats dominicains sur notre territoire. Jean-Max Bellerive a récemment déclaré qu'il avait trois comptes bancaires, mais rien n'a été vérifié. Jean-Bertrand Aristide, René Préval, Michel Martelly sont des gens que l'enfer visite au quotidien.

Bellerive est au centre de toutes les critiques. Ses maquignonnages sont connus de tous. Les simulacres d'enquêtes sur les détournements de fonds du Sénateur M.Youri Latortue n'ont pas abouti à cause d'un système juridique bafoué, sclérosé.



Les Dominicains se préparent, mais personne n'y prête attention. Ils ont renforcé leurs troupes militaires, l'armée de l'air a fait l'acquisition de douze avions de guerre et d'autres armements. Il y a même des Haïtiens qui mènent campagne pour que l'armée d'Haïti ne renaisse pas.

M. Le Président, le sol haïtien regorge de richesses ! La MINUSTHA ne sera pas éternellement présente sur la terre de Dessalines, Pétion et Christophe. Il nous faut une force de défense nationale ! L'armée existe toujours, elle n'a qu'à se réorganiser. Comme je l'ai déjà suggéré, il faut établir une taxe volontaire, non pas comme celle de Martelly faite

pour des motifs nébuleux, mais il faut établir un compte bancaire que les vrais patriotes de la diaspora pourront aussi alimenter.

M. Le président, la nation attend l'installation d'un cabinet ministériel pouvant faire face aux défis constants de la république ; et la reconstruction du Palais National. Par bonheur, il y a des intellectuels compétents sur la terre d'Haïti, fussent-ils peu nombreux. Il serait de bon augure de faire appel à des hommes ou des femmes patriotes alliant intelligence et vertu morale, qualités indispensables pour assurer une bonne gouvernance.

Selon la prophétie de Duvalier, dont M. Adyjeangardy eu à faire allusion prédisait l'arrivée d'un jeune président qui permettra à Haïti suite à son passage au pouvoir de connaître des jours fastueux. À vous M. Le Président d'en tracer la route !



[1] Mr. Aublain Jolicoeur était journaliste au journal *Le Nouvelliste*. On le reconnaissait à sa tenue vestimentaire et à son foulard. Il mourut à l'âge de 80 ans le 14 Fev,2005 à Jacmel_Haiti.

S. Séraphin_ Jan.22.17